

L'ÉQUIPEMENT DU SOLDAT A TRAVERS LES MONUMENTS AUX MORTS

Parallèlement aux sources écrites, il est possible, aujourd'hui encore, de se faire une idée de l'équipement du poilu en regardant avec un peu d'attention certains monuments aux morts. En Ille-et-Vilaine, on retrouve des poilus sur presque 1/5^e de ces monuments, qu'il s'agisse de statues en pieds, de bustes ou de médaillons. Les éléments représentés témoignent de l'uniforme du soldat et de son armement mais parfois aussi de son quotidien.

Côté équipement militaire, on voit souvent un soldat en arme, montant la garde appuyé sur son fusil, ou en mouvement. Il porte une capote fermée par une ou deux rangées de boutons, un pantalon, des bandes molletières et des brodequins lacés à semelles cloutées. En plus de son casque Adrian à jugulaire et de son fusil parfois prolongé d'une baïonnette, le poilu est harnaché avec un ceinturon, des bretelles de suspension et diverses autres sangles auxquels sont accrochés des cartouchières mais aussi de nombreux éléments qui portent témoignage de sa vie de tous les jours sous les drapeaux.

C'est à partir de 1916, que les poilus sont équipés d'un masque à gaz digne de ce nom. On le distingue très bien, porté autour du cou par le « *Poilu victorieux* » du sculpteur Bénét (à Dol, à Andouillé-Neuville...).

Au Tiercent, le sculpteur Déchin a représenté, posée sur un rocher au pied du jeune soldat dit « *Poilu Armistice* », une caisse en bois d'où émergent des munitions.



Dol-de-Bretagne, le « *Poilu victorieux* » (détail).
Remarquez le masque à gaz, sur la poitrine du soldat.



Le « *Poilu Armistice* », du Tiercent (détail).
Derrière ses jambes, une caisse de munitions.

En dehors des uniformes et de l'armement, et à côté des musettes (contenant des objets de première nécessité et une ou deux rations du jour), des gamelles et autres bidons traditionnels pendus ici ou là, on en apprend beaucoup en regardant le havresac que les hommes portent sur certains monuments (à Val d'Izé - avec « *La Victoire en chantant* » de Richefeu - et sur le « *Poilu à l'écu* » de La Boussac ou du Pertre). Lourdemment chargé, on peut y découvrir extérieurement une pelle, une couverture roulée, du matériel de campement, un quart et une paire de brodequins de rechange. Avec un peu d'imagination, on verrait presque ce que renferme ce paquetage : des vêtements de rechange, des nécessaires de toilette et de première urgence, du petit matériel de cuisine et militaire, sans oublier la ration de réserve, le paquet de tabac et quelques autres objets personnels.



« *La Victoire en chantant* », à Val d'Izé. L'équipement du Poilu.



Le « *Poilu à l'écu* », au Pertre (détail). Gros plan sur son paquetage.

Les sculpteurs à l'origine de ces statues de poilus ont poussé le détail jusqu'à représenter des soldats qui arborent, la plupart du temps, décorations, fourragères ou autres palmes. Au poignet du poilu « *Résistance* » (à Pipriac et à Mordelles), l'artiste a même représenté, au bras de son soldat, sa plaque d'identité montée en bracelet.